Apprentissage automatique et fouille de données Institut Galilée, Université Paris 13, 27 avril 2006

Validité des visualisation de données textuelles

Ludovic Lebart,

CNRS, GET-ENST, 46 rue Barrault, 75013, Paris. lebart@enst.fr

http://egsh.enst.fr/lebart/







PLAN

Partie 1

Visualisation en axes principaux

- >Le bootstrap
- Les déclinaisons du bootstrap
- Les niveaux du bootstrap

Partie 2

Visualisation par cartes auto-organisées.

- L'analyse de contiguté
- ► Le « plan optimal »

1. Validation des visualisations en axes principaux

1.1 LE BOOTSTRAP

Raisons d'utiliser le "bootstrap":

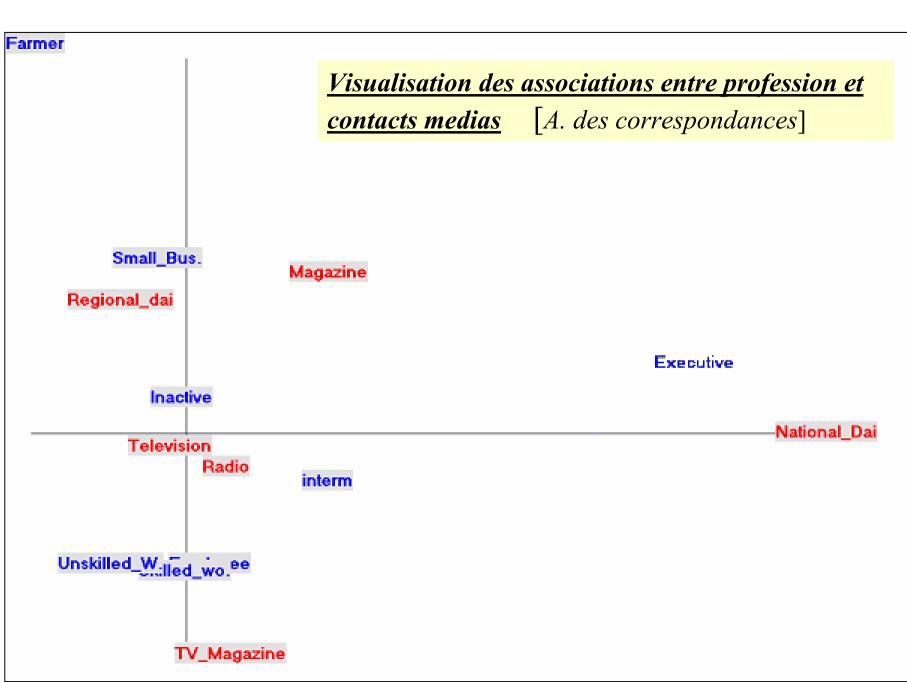
- Complexité de l'approche analytique
- Se libérer des hypothèses sur les distributions
- S'adapter à toutes les situations
- → Gifi (1981), Meulman (1982), Greenacre (1984) furent les premiers à proposer l'approche bootstrap dans ce cadre. Il reste cependant très difficile de procéder à des tests sur les valeurs propres. Il existe également plusieursmodalités d'applications selon les contextes.

Rappel sur le Bootstrap

Exemple : Zones de confiances sur les visualisations.

- Exemple de table de contingence (CESP Multi-Media Survey, 1993).
- Dans chaque case: nombre de medias contactés la veille.
- Colonnes: **Media** [Radio, TV, National & Regional Daily N., Magazines].
- Lignes : Catégories socio-professionnelles.

•		Radio	Tele	Nat.	Reg.	Maga	TV_Mag
•	Farmer	96.	118.	2.	71.	50.	17.
•	Small Business	122.	136.	11.	76.	49.	41.
•	Executive	193.	184.	74.	63.	103.	79.
•	Intermediate	360.	365.	63.	145.	141.	184.
•	Employee	511.	593.	57.	217.	172.	306.
•	Skilled worker	385.	457.	42.	174.	104.	220.
•	Unskilled worker	156.	185.	8.	69.	42.	85.
•	Housewives, Ret.	1474.	1931.	181.	852.	642.	782.



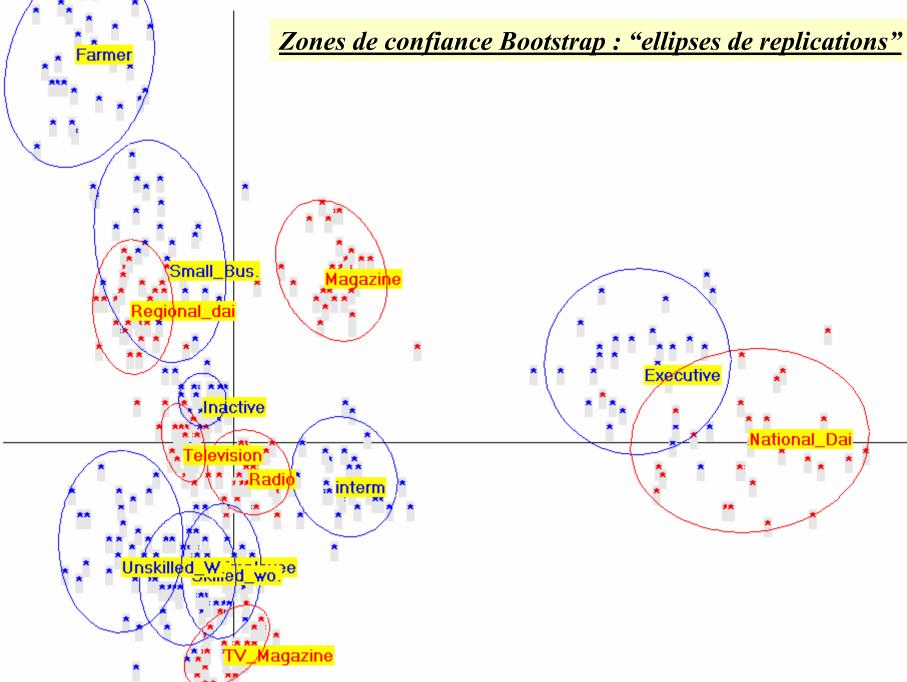
(Rappel sur le Bootstrap)

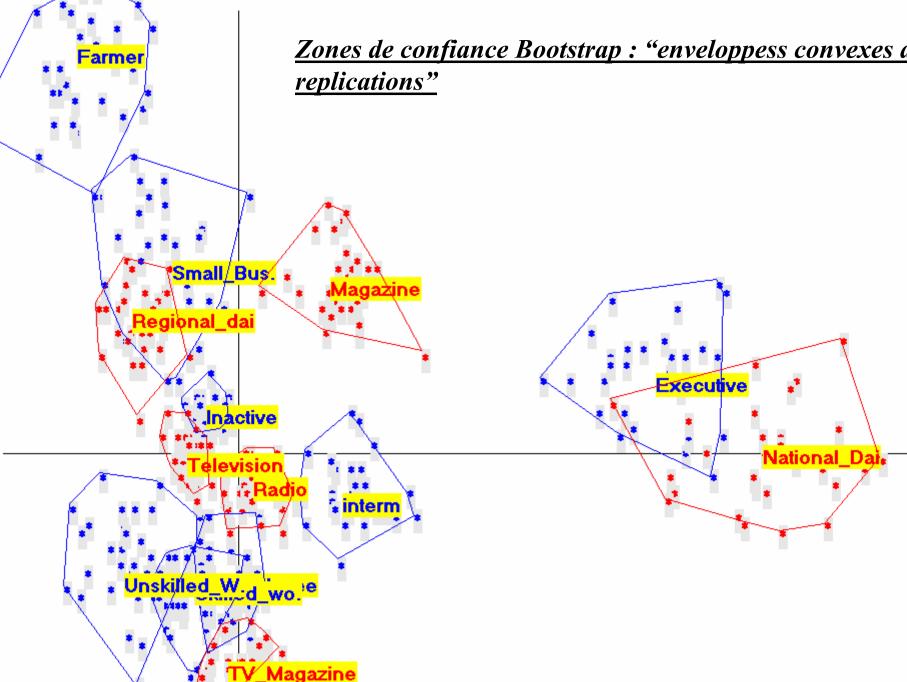
Exemple : Zones de confiances sur les visualisations

• Exemple de table répliquée

•		Radio	Tele	Nat.	Reg.	Maga	TV_M
•	Farmer	109.	120.	1.	78.	48.	20.
•	Small Business	126.	142.	8.	76.	53.	30.
•	Executive	196.	181.	80.	77.	109.	72.
•	Intermediate	384.	365.	60.	133.	138.	203.
•	Employee	514.	596.	59.	228.	172.	316.
•	Skilled worker	378.	467.	33.	171.	100.	223.
•	Unskilled worker	169.	188.	8.	79.	38.	81.
•	Housewives, Ret.	1519.	1961.	158.	893.	632.	764.

(Tirage avec remise des 12 000 individus de cette table, dont les 48 cases définissent les 48 "couleurs" des boules l'urne)





1.2 LES DECLINAISONS DU BOOTSTRAP

Le bootstrap partiel

La technique de bootstrap que l'on appellera *bootstrap partiel* (sans recalcul des valeurs propres) proposée notamment par Greenacre (1984) dans le cadre de l'analyse des correspondances, répond à plusieurs des préoccupations des utilisateurs dans le cas de l'analyse en composante principales.

Une réplication consiste en un tirage avec remise des *n* individus (vecteurs-observations), suivi du positionnement des *p* nouvelles variables ainsi obtenues en "variables supplémentaires" sur les *q* premiers axes de l'analyse de base.

Les procédures décrites ci-dessus peuvent être mises en oeuvre avec un programme classique de projection d'éléments supplémentaires.

On calcule donc les réplications de ce coefficient, ce qui revient à repondérer les individus avec les "poids Bootstrap" 0, 1, 2, ... qui caractérisent un tirage sans remise

Trois types de « bootstrap total »

Bootstrap total de type 1 (épreuve sévère, très pessimiste) : simple changement (éventuel) de signes des axes homologues pour les réplications. Il s'agit seulement de remédier au fait que les axes sont définis au signe près. Un simple produit scalaire entre axes originaux et axes répliqués de mêmes rangs permet de rectifier le signe de ces derniers.

Bootstrap total de type 2 (épreuve assez sévère, plutôt pessimiste) : changement de signe et correction des interversions d'axes. Les axes répliqués sont affectés (séquentiellement, sans remise en cause d'affectations antérieures) du rang des axes originaux avec lesquels ils sont les plus corrélés en valeur absolue. Puis on procède à un éventuel changement de signe des axes, comme en bootstrap de type 1.

Bootstrap total de type 3 (épreuve plutôt laxiste si on s'intéresse à la stabilité des axes, mais apte à décrire la stabilité des sous-espaces de dimension supérieure à 1) : une rotation dite procrustéenne (cf. Gower et Dijksterhuis, 2004) permet de rapprocher de façon optimale les système d'axes répliqués et les systèmes d'axes initiaux.

Le bootstrap total de type 1 ignore les possibles interversions d'axes et rotations d'axes. Il permet de valider des structures stables et robustes. Chaque réplication doit produire les axes initiaux avec les mêmes rangs

(ordre des valeurs propres).

Le bootstrap total de type 2 est idéal si on veut valider des axes, c'est-à-dire des dimensions cachées, sans attacher une importance particulière aux rangs de celles-ci.

Enfin le bootstrap de type 3 permet de valider globalement un sous-espace engendre par les axes principaux correspondant aux premières valeurs propres. Comme le bootstrap partiel, le bootstrap total de type 3 peut être qualifié de laxiste par les utilisateurs qui s'intéressent à l'individualité des axes, et pas seulement aux

sous-espaces engendrés par plusieurs axes consécutifs.

Exemple (texte anglais)

Question ouverte:

"What is the single most important thing in life for you?"
Suivie par la relance: "What other things are very important to you?".

Question incluses dans une enquête internationale auprès de sept pays (Japon, France, Allemagne, Italie, Hollande, U K, USA) vers 1990 (Hayashi *et al.*, 1992).

L'exemple concerne le volet anglais de l'enquête (taille d'échantillon : 1043).

Le bilan de la première phase de codage numérique est :

Pour 1043 réponses, il y a 13 669 occurrences (tokens),

avec 1 413 mots distincts (types).

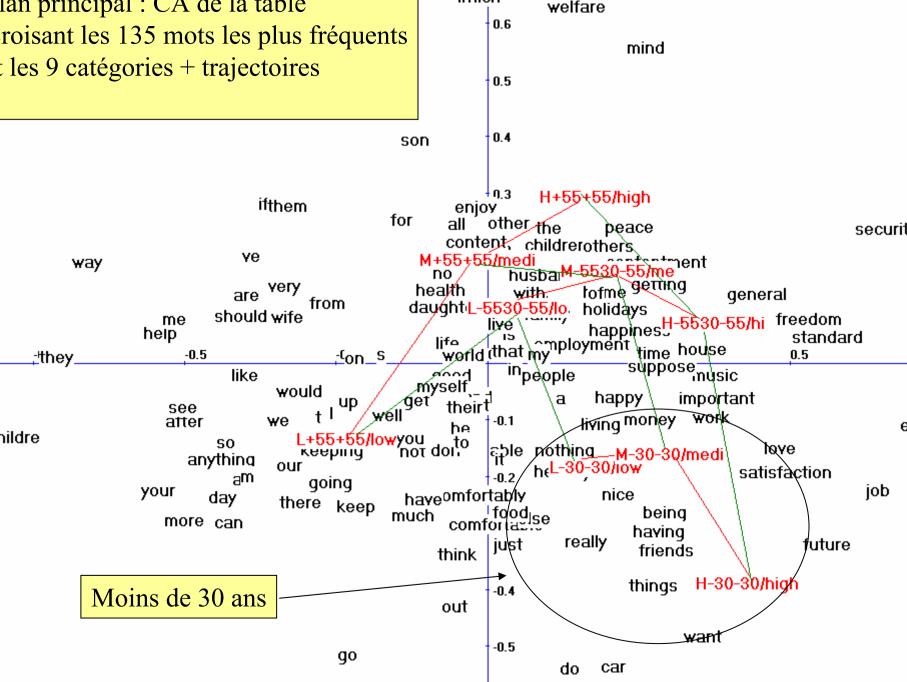
Si I 'on ne retient que les mots apparaissant au moins 16 fois, il reste 10 357 occurrences de ces mots (tokens), avec 135 mots distincts (types).

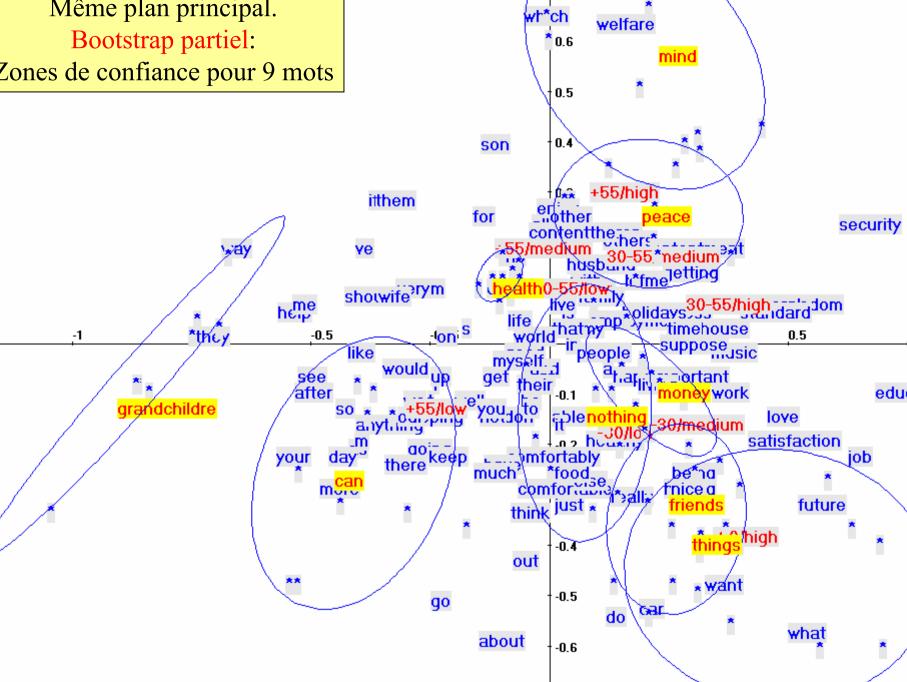
Exemple d'une table lexicale

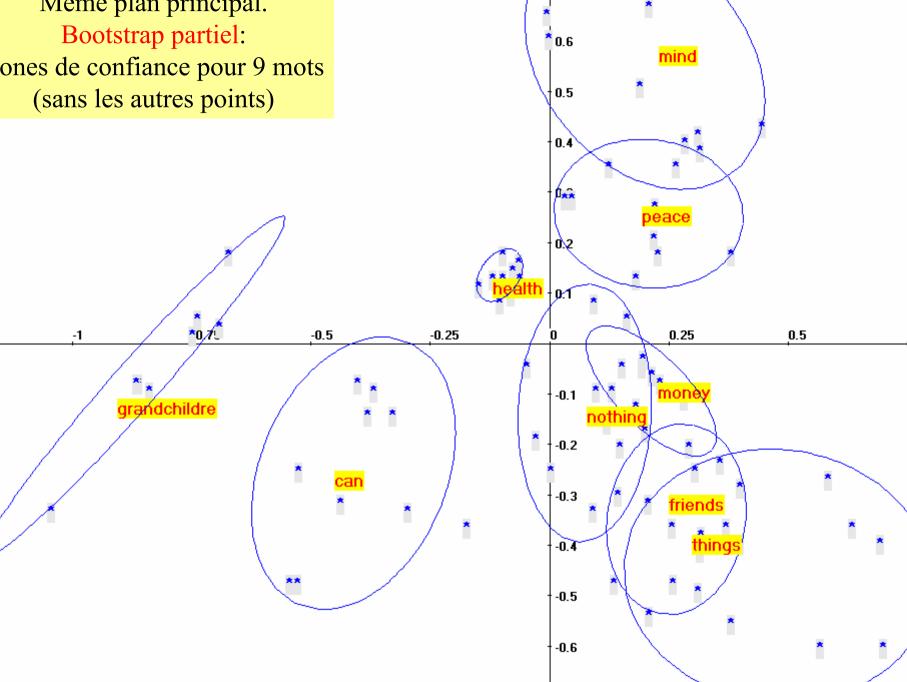
Listage partiel d'une table lexicale croisant 135 mots apparaissant au moins 16 fois avec 9 catégories âge-education

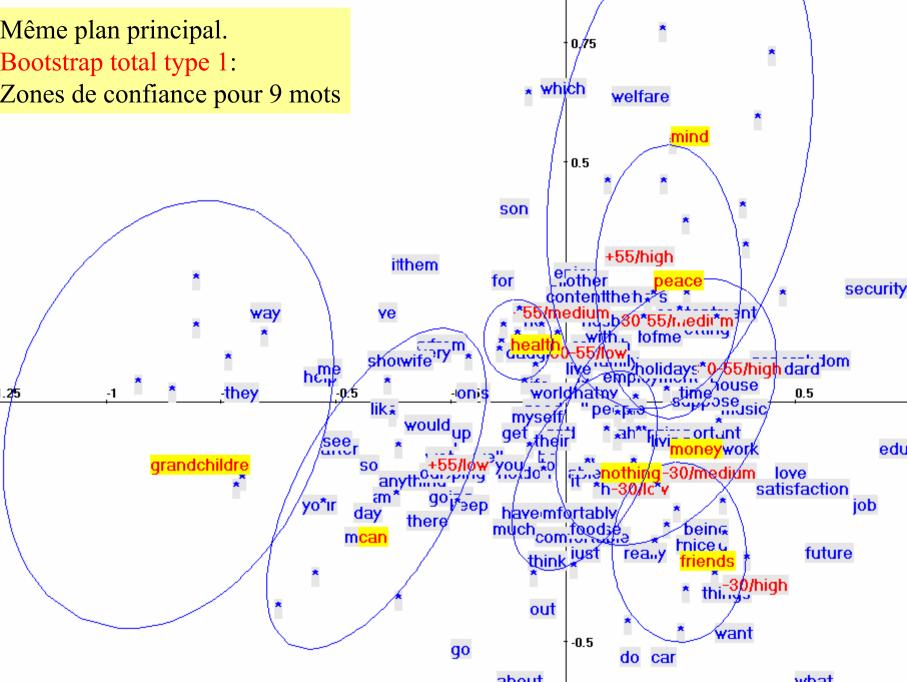
	L-30	L-55	L+55	M-30 N	1-55 M+5	5 H-30	O H-55	H+55
I	2	46	92	30	25 19	11	21	2
I'm	2	5	9	3	2 1	0	O	O
a	10	56	66	54	44 19	<i>20</i>	22	7
able	1	9	16	9	7 4	4	5	O
about	0	3	13	7	1 2	4	1	O
after	1	8	11	3	1 2	0	0	0
all	1	24	19	8	18 6	3	5	2
and	8	89	148	86	73 30	25	<i>32</i>	13
anything	g = 0	4	9	1	<i>3 0</i>	1	1	0

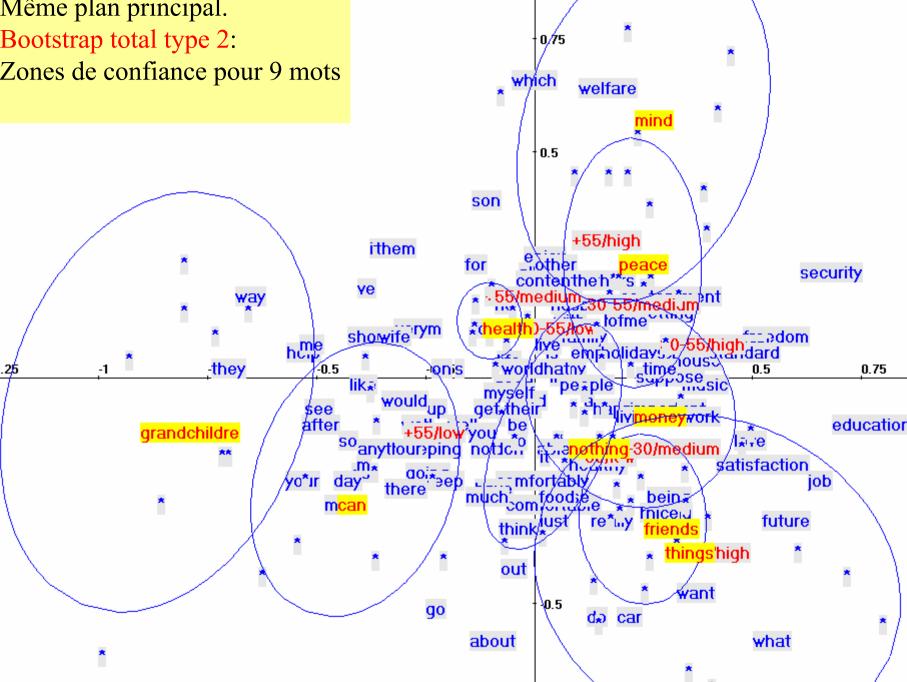
- Les diapositives suivantes montrent le plan principal de l'analyse
- •des correspondances de la table lexicale précédente.
- La proximité entre 2 points- categorie (colonnes) signifie similarité des profils lexicaux des 2 catégories.
- La proximité entre 2 points- mots (lignes) signifie similarité des profils lexicaux de ces mots.
- Ellipses et enveloppes convexes décrivent l'incertitude.
- 9 points categories, en rouge (toutes les categories, en fait)
- (L = low, M = medium, H = high)
- 6 points mots (graphies), en bleu.

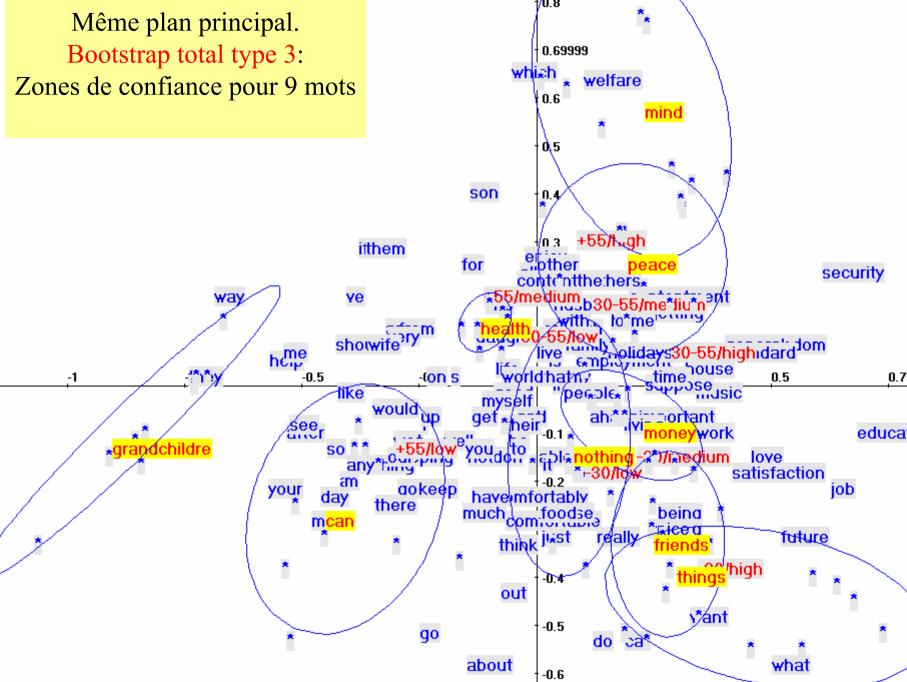






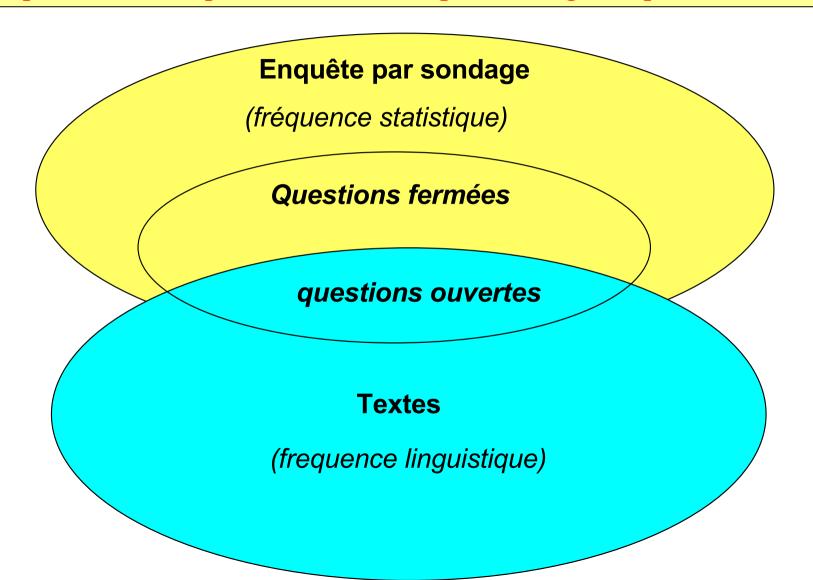


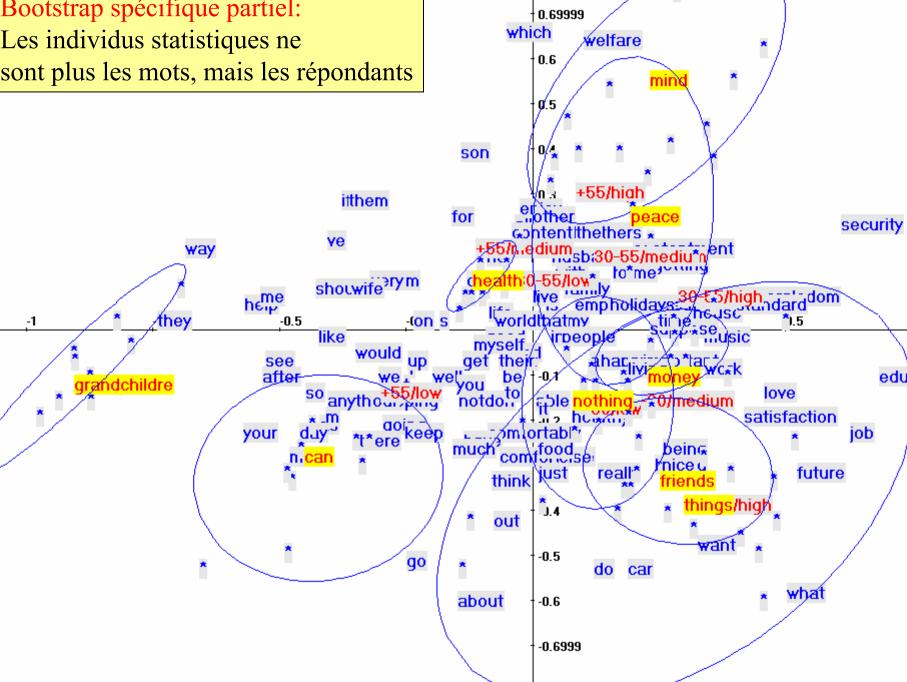


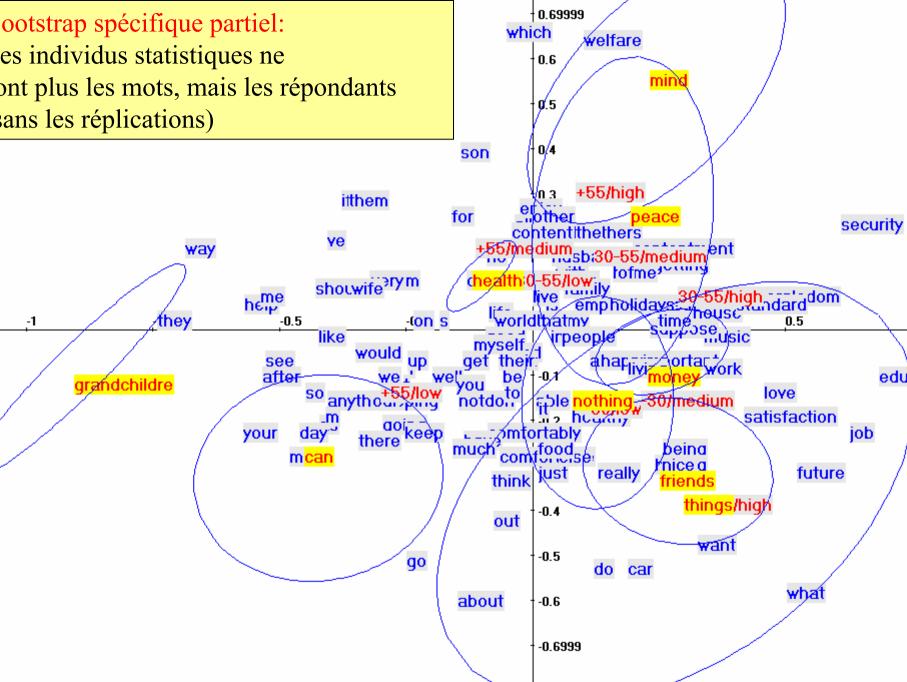


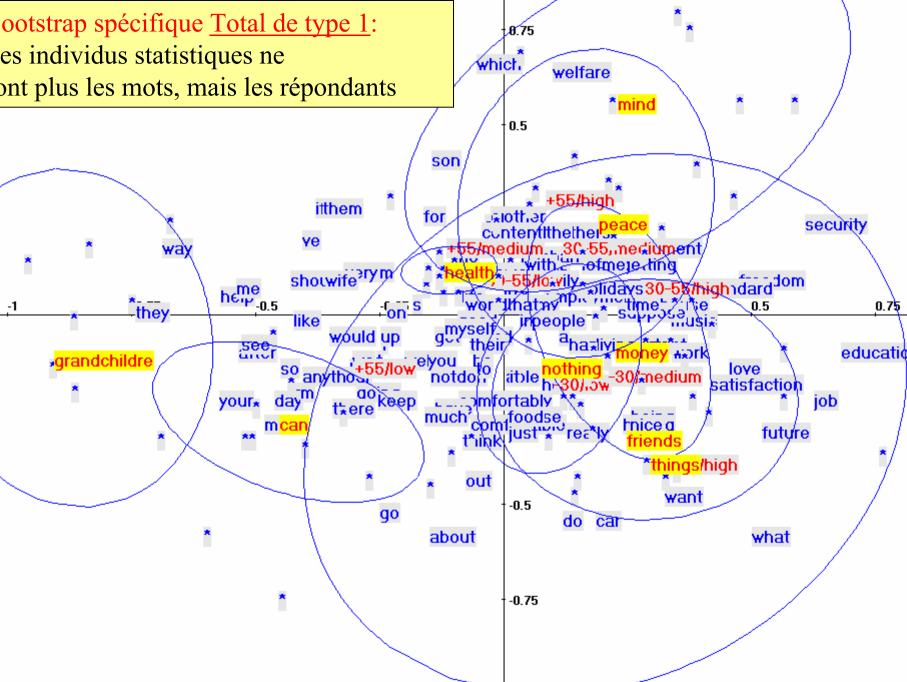
1.3 LES NIVEAUX DU BOOTSTRAP;

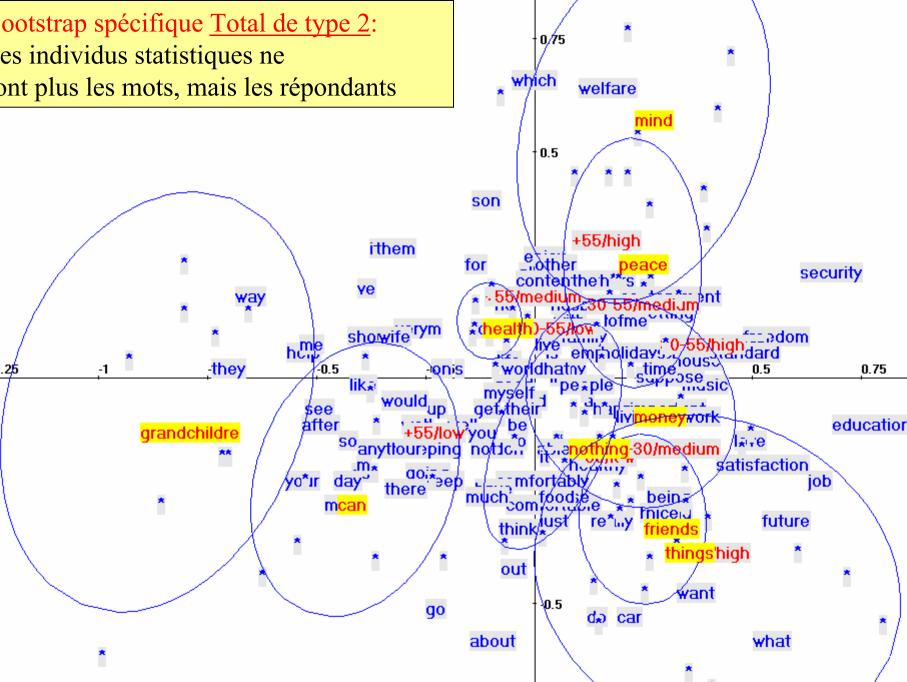
Fréquence statistique versus « fréquence linguistique »

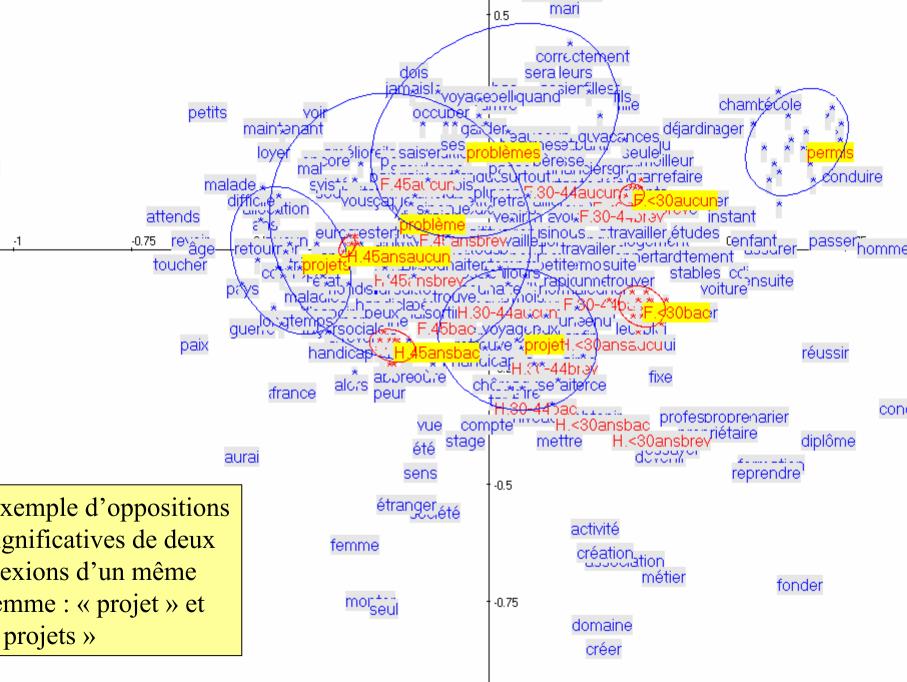












Partie 2

Visualisation par cartes auto-organisées. (Cartes de Kohonen ou SOM)

5 approches pour voir et classer...

(A) Construire la	a partition en s'eff	Forçant d'optimiser un	r critère, puis, dans un
second temps, re	eprésenter les class	ses dans un graphique	e plan d'ACP (ou AC).

(B) Construire la partition en s'efforçant d'optimiser un critère, puis construire la représentation en tenant compte de la partition déjà trouvée (A. Discrim.)

(C) Construire simultanément la partition et la représentation, ce qui induit des contraintes sur la partition, mais peut conduire à une meilleure représentation. (Cartes auto organisées de Kohonen, ou: SOM)

(D) Une variante de l'approche précédente consiste à projeter les classes (ou leurs enveloppes convexes) dans le plan (1,2) d'une analyse de contiguïté faite à partir d'un k graphe des k plus proches voisins « symétrisé ».

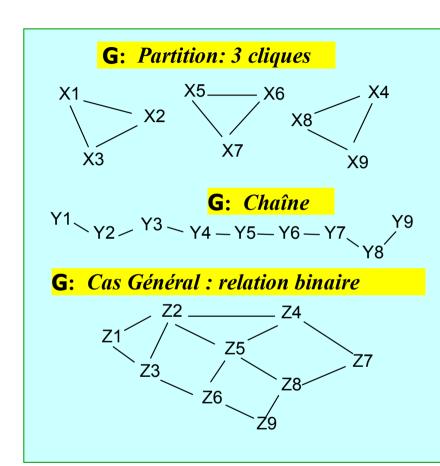
(E) Réaliser une analyse de contiguité en prenant comme graphe externe une carte auto-organisée (SOM) de façon à approcher la grille par un plan...

2.1 Rappel: Analyse de contiguïté

On considère, *n* objets décrits par *p* variables, conduisant à une matrice **Y**, dont les lignes ont une structure de graphe *a priori*.

Les *n* objets sont les sommets d'un graphe symétrique G dont la matrice (*n*, *n*) associée est **M**.

 $(\mathbf{m}_{ii}) = 1$ si les sommets i et i' sont joints par une arête, $\mathbf{m}_{ii} = 0$ sinon).



Les n objets (lignes de Y) sont les sommets d'un graphe symétrique G dont la matrice associée (n, n) est \mathbf{M} .

 $m_{ii'} = 1$ si les sommets i et i' sont joints par une arête, $m_{ii'} = 0$ sinon. $m = \sum m_{ii'}$ (nombre d'arêtes du graphe G)

$$v^{c}(y) = (1/2m) \sum_{i} m_{ii'} (y_{i} - y_{i'})^{2}$$

$$v(y) = (1/2n(n-1))\sum_{i=1}^{n} (y_i - y_{i'})^2$$

(La variance empirique est un cas particulier de la variance locale losque le graphe est complet, i.e.: $m_{ii'} = 1$ pour tout i et i')

Le coefficient de contiguïté (Geary, 1954; après Moran et Von Neumann)

$$c(y) = v*(y) / v(y)$$

« Correction » de la définition de la variance locale, nouveau coefficient de contiguïté

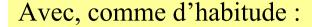
Nouvelle variance locale

$$m_i^* = (1/n_i) \sum_k m_{ik} y_k$$

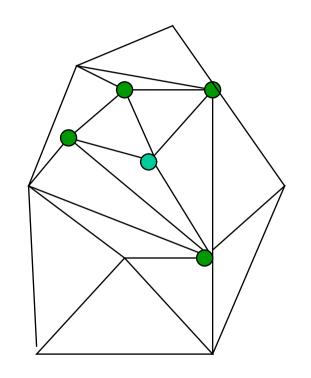
$$v*(y) = (1/n)\sum_{i=1}^{n} (y_i - m_i^*)^2$$

Nouveau coefficient de contiguïté

$$c(y) = v*(y) / v(y)$$



$$v(y) = 1/n \sum_{i=1}^{n} (y_i - m)^2$$



La matrice diagonale N (matrice des degrés) est telle que :

$$n_i = \Sigma_k m_{ik}$$

c(y) s'écrit, en notations matricielles (U = matrice associée au graphe complet):

$$c(y) = \mathbf{y'} (\mathbf{I} \ \mathbf{N}^{1}\mathbf{M})' (\mathbf{I} \ \mathbf{N}^{1}\mathbf{M}) \mathbf{y} / \mathbf{y'} (\mathbf{I} \ (1/n)\mathbf{U}) \mathbf{y}$$

La (p, p) matrice de covariance locale V^* est définie comme :

$$V^* = (1/n) Y'(I N^1M)'(I N^1M) Y$$

Cette matrice définit un puissant outil de mesure de corrélation partielles, si le tableau Y est n tableau de variables instrumentales.

Généralisation aux observations multivariées

Soit **Y'u** le vecteur des *n* valeurs de la combinaison linéaire *u* des *p* variables.

Son coefficient de contiguïté vaut alors :

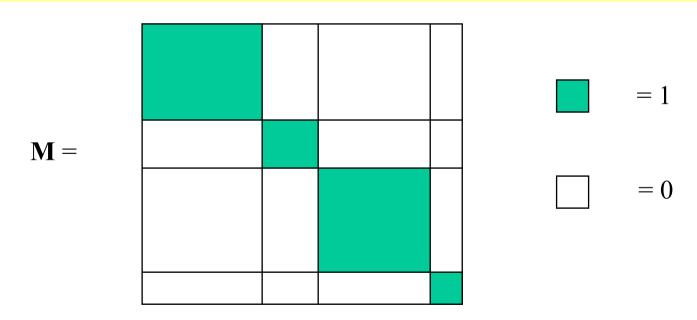
$$c(u) = \mathbf{u'} \mathbf{V*u} / \mathbf{u'} \mathbf{Vu}$$

... où :
$$\mathbf{V}^* = (1/n) \mathbf{Y}'(\mathbf{I} \mathbf{N}^1 \mathbf{M})'(\mathbf{I} \mathbf{N}^1 \mathbf{M}) \mathbf{Y}$$
 est la matrice (p, p) de covariance locale.

L'analyse de contiguïté est la recherche du minimum de c(u):

$$c(u) = \mathbf{u'} \mathbf{V*u} / \mathbf{u'} \mathbf{V} \mathbf{u}$$

Elle se réduit à une Analyse Discriminante de Fisher quand G est associé au graphe d'une partition.



C(u) nous permet de travailler avec des classes empiétantes, des partitions floues.

Développement à partir d'un exemple : Visualisation en Sémiométrie

- Idée de base:

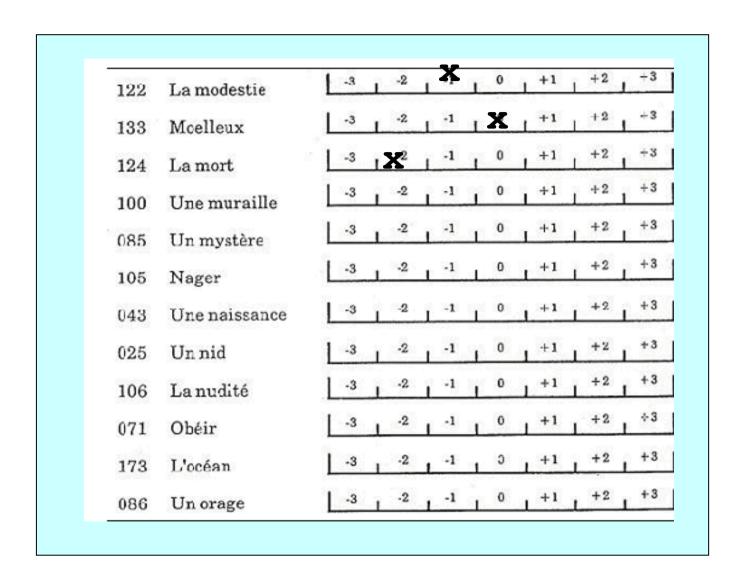
Questionnaire de 210 mots, version abrégée 70 mots.

Notes de 1 à 7

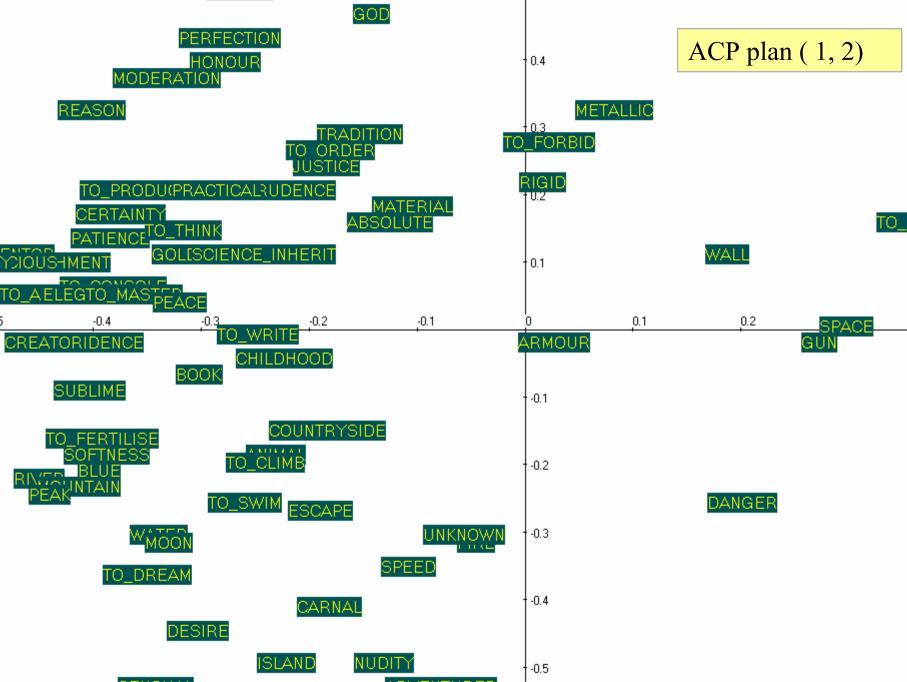
(Très agréable à très désagréable)

Questionnaires en 5 langues

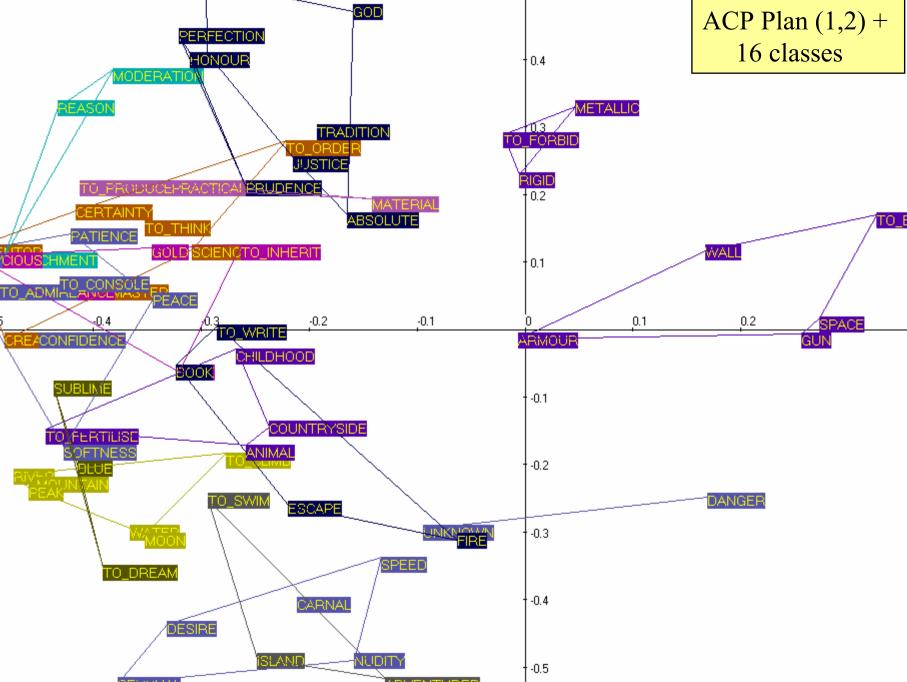
FRENCH	ENGLISH	GERMAN	SPANISH	ITALIAN
l'absolu l'acharnement acheter admirer adorer l'ambition l'âme l'amitié l'angoisse un animal un arbre l'argent	absolute	absolut hartnaeckig kaufen bewundern anbeten der ehrgeiz die seele die freundschaft die angst ein tier ein baum das geld	el absoluto el empeno comprar admirar adorar la ambicion el alma la amistad la angustia un animal un arbol el dinero	l'assoluto l'accanimento comprare ammirare adorare l'ambizione l'anima l'anicizia l'angoscia un animale un albero il denaro
une armure l'art	armour art	die ruestung die kunst	una armadura el arte	un'armatura l'arte



Facsimile d'un questionnaire

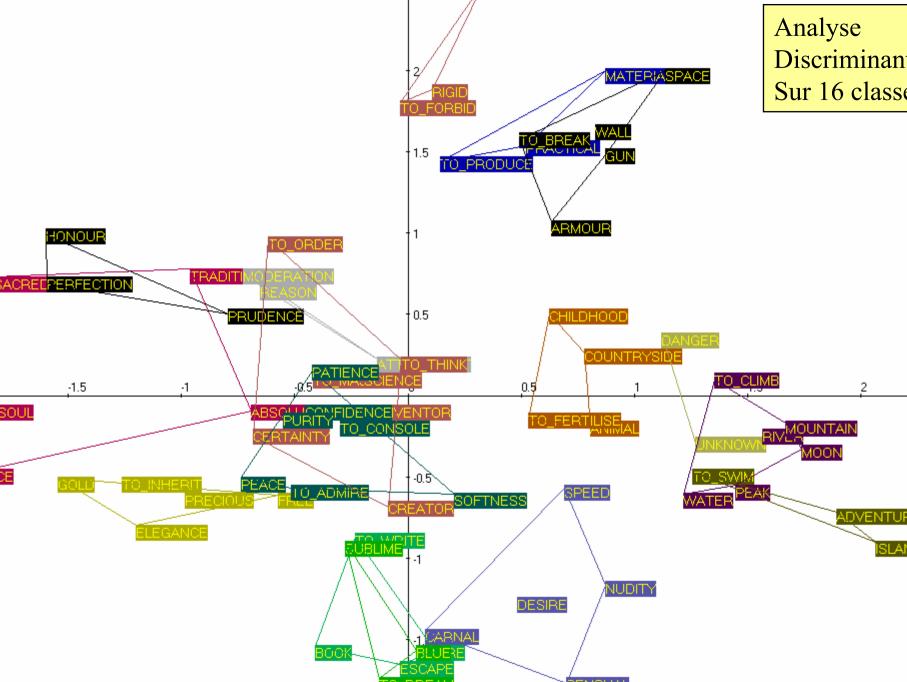


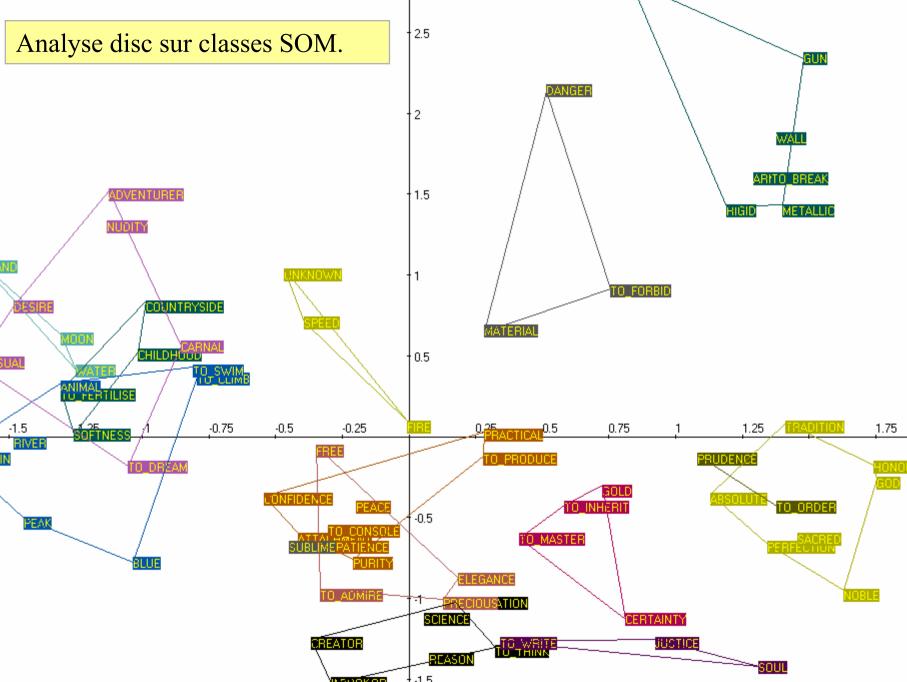
			WALL	
DREAM			TO_BREAK	S.O.M. +
ISUAL			SPACE	Axe 1
OITY			RIGID	AXCI
BIRE	UNKNOWN	TO_FORBID	METALLIC	
RNAL	SPEED	MATERIAL	GUN	
ENTURER	FIRE	DANGER	ARMOUR	
TER				
DN	SUBLIME	TO_ORDER		
ND	ESCAPE	PRUDENCE		
SWIM			TRADITION	
CLIMB			SACRED	
ER .			PERFECTION	
ιK	TO_ADMIRE	TO_MASTER	NOBLE	
JNTAIN	PRECIOUS	TO_INHERIT	HONOUR	
E	FREE	GOLD	GOD	
MAL	ELEGANCE	CERTAINTY	ABSOLUTE	
	T. D. O. D. O. D.			
	TO_PRODUCE	TO TUBE		
	TO_CONSOLE	TO_THINK		
	PURITY	SCIENCE		
EEDTI IOE	PRACTICAL	REASON		
FERTILISE	PEACE	MODERATION		
TNESS	PATIENCE	INVENTOR	TO_WRITE	
JNTRYSIDE	CONFIDENCE	CREATOR	SOUL	
_DH00D	ATTACHMENT	BOOK	JUSTICE	



Matrice associé au graphe de l'analyse discriminante (9 classes)

1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
2	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
3	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	O	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
4	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
5	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
6	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
7	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
8	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
9	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
10	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	
14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	O	0	1	1	0	0	0	0	0	0	
15	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	
16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	
17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	
18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	
19	0	0	0	0	O	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	
20	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	
									<u> </u>		<u> </u>				<u> </u>		<u> </u>				





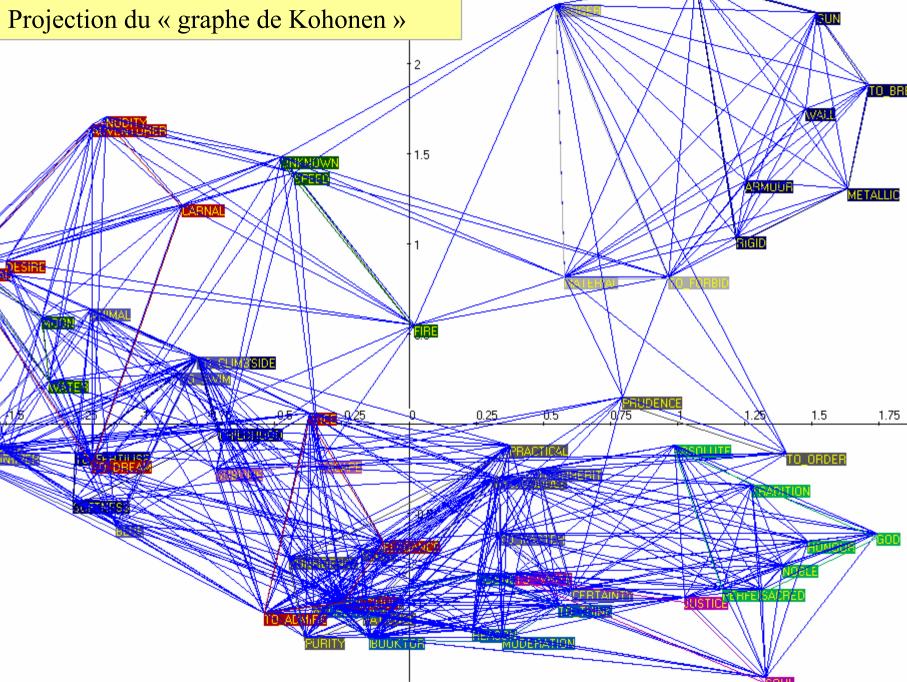
Matrice associé à une carte de Kohonen carrée (9 x 9)

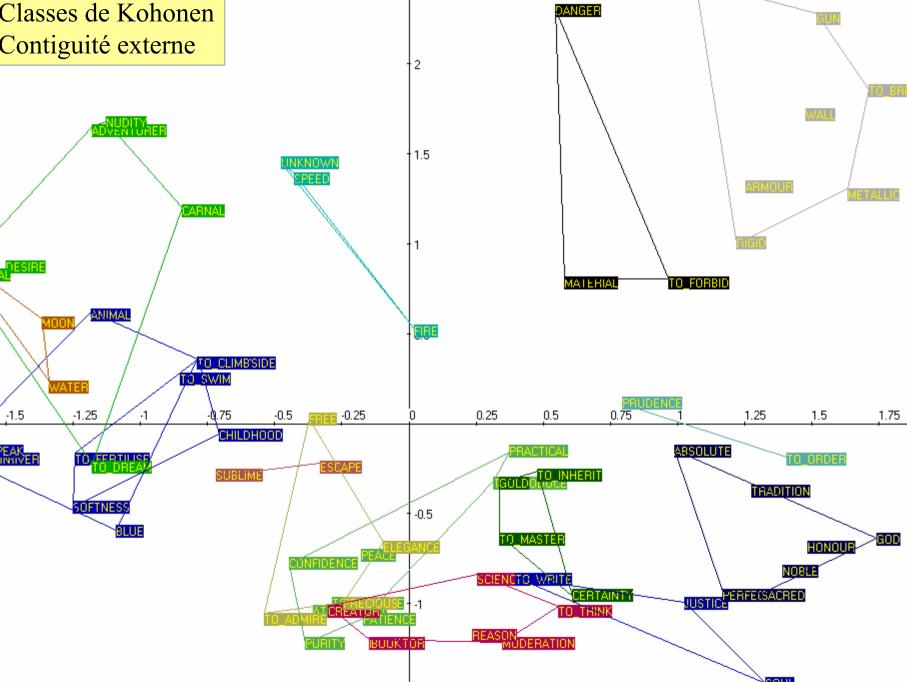
		_										_				_		_	
1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0
0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0
0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0
0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	1	1
0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	1	1
0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1

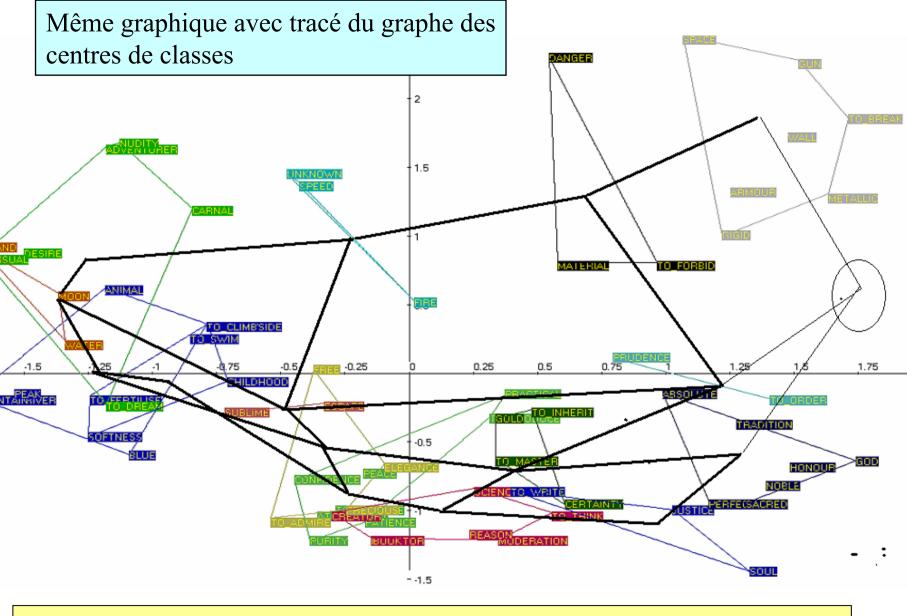
2
3
4
5
6
7
8
9

7	8	9
4	5	6
1	2	3

Locations of the 9 clusters in the SOM







La forme, le contour, la structure interne des classes sont maintenant visibles

Conclusion

- > Outils variés, mais stratégie complexe
- > Implémentation interactive nécessaire
- > Prix à payer pour un statut scientifique des visualisations?
- ➤ A suivre ...

